

ABONNEMENT
\$2.60
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

Imprimé au No. 398, 7ème Avenue, Grand'Mère.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

ANNONCES

ins.: 12c lg.
ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Dans le monde politique

L'Hon. Mackenzie King qui est à la tête des affaires du pays, vient d'annoncer qu'il abandonne la direction de son parti et qu'il convoquera, pour le mois d'août, un congrès des libéraux pour procéder au choix d'un nouveau chef.

M. King qui gouverne la barque du pays depuis plus d'un quart de siècle, l'a fait avec la maîtrise d'un capitaine expérimenté. En se retirant après une carrière aussi longue, il apporte avec lui le respect du peuple canadien, sans distinction de nuances politiques. Tous admettent qu'il fut un habile administrateur et un homme de grande vision.

Sa réputation a fait le tour du monde. Sa voix a été entendue et respectée au Conseil des nations. Il a su faire à son pays une réputation que rien n'a pu surpasser. Grâce à lui, le Canada est à la page. La nation canadienne s'en rappellera et son nom restera à l'Histoire.

M. King n'en a donc que pour quelques mois à occuper son poste.

Au congrès du mois d'août, son parti lui nommera un successeur. Les commentaires vont leur train quant à celui qui devra le remplacer.

La coutume veut que ce soit le tour d'un Canadien-français. Ce droit n'est pas inscrit dans nos lois, mais c'est une coutume qui a été assez souvent respectée. Nous avons eu à côté des gouvernements Macdonald, Tupper, Thompson, Abbott, Borden, Meighen, les gouvernements Cartier, Langevin, Laurier.

Après la décision du premier ministre King de prendre sa retraite, on se demande si nous n'aurons pas un gouvernement St-Laurent.

Le ministre de la Justice qui fait partie du gouvernement depuis quelques années, mais qui avait une réputation universelle au Canada comme légiste ne s'est pas diminué sur la scène politique. Au contraire, il a augmenté son prestige. Il ne serait donc pas surprenant s'il était le choix unanime de son parti pour remplacer Mackenzie King.

Sans esprit de parti, cette nomination serait bien vue dans tout le pays.

Quant aux élections générales, elles auraient très probablement lieu après l'assermentation du nouveau cabinet.

Au provincial, on est d'opinion que l'appel au peuple se ferait le 9 juin. Mais il n'y a pas eu confirmation de cette rumeur répandue par le parti oppositionniste.

Le secret de la date est entre les mains du premier-ministre. Et à ce sujet il est très discret.

Il est donc possible que 1948 soit l'année de deux élections générales: fédérale et provinciale.

Il faut un marché domestique pour les pommes canadiennes

Le Canada disposera de grosses quantités de pommes pour la consommation domestique, par suite de l'élimination du marché traditionnel qu'était la Grande-Bretagne et de la suppression du tarif de préférence impériale applicable à cette denrée, en vertu des ententes de Genève. La récolte de 1947, qui s'élevait à 14,518,000 boisseaux, est environ 25 p. 100 moins élevée que la production record de 1946, mais elle dépasse de plus d'un million de boisseaux la production moyenne de 1940-1944.

Avant 1939, environ 80 p. 100 de la récolte de la Nouvelle-Ecosse et 40 p. 100 de celle de la Colombie-Britannique, étaient expédiés à la Grande-Bretagne, mais cette exportation fut désorganisée pendant la guerre. Ce ne fut qu'à l'automne de 1946 que reprirent les grosses expéditions à ce pays qui acheta 23 p. 100 de la production record de cette année-là qui atteignit 4,473,000 boisseaux. La décision que prit le Royaume-Uni d'arrêter les importations provenant du Canada, l'année dernière, fut attribuable tant à son programme de conservation des dollars qu'au fait que l'accroissement de sa production domestique subvenait à la demande de pommes. Dans des conditions normales, la demande britannique de pommes canadiennes s'établira probablement à environ 2 millions de boisseaux par année.

La consommation domestique de pommes, au Canada, a été évaluée, dans le passé, à 7 millions de boisseaux, mais l'industrie a établi un objectif de 8 millions de boisseaux pour la récolte de 1947. En présence d'une production possible de quelque 20 millions de boisseaux, à l'avenir, et d'un marché restreint dans les pays étrangers qui n'en achèteront que 6 millions de boisseaux, il faudra disposer des 6 millions de boisseaux qui restent, soit à l'état frais, soit à l'état transformé. Le marché domestique est le plus avantageux, et l'on devrait mener une campagne incessante pour rappeler au consommateur canadien l'importance des pommes dans l'alimentation. Mais il faut avant tout fournir des fruits de bonne qualité, à des prix raisonnables et mettre fin à la mise sur le marché de fruits de qualité inférieure, dont l'emballage laisse à désirer, pratiques trop courantes dans plusieurs parties du pays.



M. J.-U. BOYER



M. HERVE DUVAL



M. C.-E. PREFONTAINE

Nouveaux administrateurs de La Banque Provinciale du Canada élus lors de l'assemblée générale annuelle des actionnaires tenue récemment. M. J.-Ubaldo Boyer, au service de la Banque depuis 30 ans, en est le Gérant Général depuis 10 ans. M. Herve Duval est président de Duval Motors Ltée et M. C.-E. Prefontaine est président de United Auto Parts et administrateur de l'Alliance Nationale.

M. Paul Bellehumeur, président de la Société d'Opérette

Il succède à M. Yvan Laing qui avait dû se retirer

Des raisons personnelles, qui désormais, l'empêcheront de consacrer à la Société d'Opérette tout le temps qu'il voudrait lui donner ont forcé M. Yvan Laing à remettre sa démission. Cette décision a été annoncée au cours de l'assemblée hebdomadaire tenue lundi soir par les membres de la Société d'Opérette de Shawinigan.

Après avoir donné sa démission, M. Laing remercia ses collègues de leur coopération et présida immédiatement à une nouvelle élection. M. Paul Bellehumeur fut le choix de l'assistance. Malgré ses multiples occupations, et après des hésitations, M. Bellehumeur finit par céder aux instances de ses camarades.

M. Bellehumeur saura certainement être à la hauteur de la situation. Educateur distingué, le principal du Shawinigan Business College est un homme cultivé et dont la musique est un de ses passe-temps préférés. La Société d'Opérette a certainement fait un choix des plus heureux, et dont nous tenons à la féliciter.

Funérailles de feu W. Joly

Les funérailles de M. Wellie Joly ont eu lieu lundi matin en l'église du Christ-Roi, à 9 heures 30. Le défunt est décédé dans la nuit de vendredi à samedi, à sa demeure, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 64 ans. Il était l'époux de feu Sarah Gélina.

Le défunt laisse dans le deuil, ses filles, Mme Lucien Boucher, née Annette, Mme Jacques Gignac, née Yvonne, Mme Gérard Laforce, née Jeanne, Mme Henri Foisy, née Gergette, Mme Rosaire Blanchette, née Isella, Mme O'Brien Bellemare, née Rose, Mlle Thérèse et Pierrette Joly; ses fils, MM. Lionel, Joseph et Jean-Paul Joly.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Bouvette et Fils. Le défunt avait été employé de la ville durant plus de 20 ans.

Nos sympathies à la famille.

Nos hôteliers à Montréal

M. Albert Racine, président de l'Association Professionnelle des Hôteliers de la Province, a assisté la semaine dernière, ainsi que plusieurs hôteliers de Shawinigan, à l'exposition annuelle des hôtels, restaurants et autres institutions, tenue à l'hôtel Mont-Royal.

Pour les hôtels, les journées les plus intéressantes étaient mardi, mercredi et jeudi.

M. Racine était accompagné de son épouse. Il y avait aussi dans le groupe de Shawinigan, M. et Mme J.-B. Caron, M. et Mme Elie Courcy, M. André Lefebvre, M. Lafond.

La plupart de ces personnes se sont aussi rendues à St-Hyacinthe où elles ont assisté aux funérailles du père de M. Gérard Delage, administrateur de l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province.

6e revue des Midinettes au printemps

Une assemblée du comité exécutif des Dames Auxiliaires des Midinettes a eu lieu, jeudi après-midi de la semaine dernière, chez Mme Simone G.-Murray, directrice des Midinettes, sous la présidence de Mlle Isola Bourassa.

Le but de la réunion était d'augmenter le nombre des Dames Auxiliaires. Plusieurs dames et demoiselles ont été choisies, et elles seront avisées sous peu.

Les personnes présentes étaient les suivantes: Mlle I. Bourassa, présidente, Mme J.-R. Hébert, vice-présidente, Mme F. Roy, conseillère, Mme Eugène Gauthier, trésorière, Mme Arthur Duchemin, conseillère, Mme Elol Racicot, conseillère, Mme Roland Héroux, conseillère, et Mme Simone G.-Murray, qui a annoncé aux Dames Auxiliaires que la sixième grande revue annuelle des Midinettes aurait lieu au printemps.

Le chœur, qui compte actuellement une quarantaine de voix, réserve à ses habitués un spectacle complètement nouveau, et qui comportera plusieurs surprises fort agréables.

Deux répétitions ont lieu, chaque semaine, depuis déjà une couple de mois. En plus, un comité spécial travaille sur la préparation de la mise en scène, des costumes et des décors. Deux membres du comité étaient absentes pour raisons majeures, à la réunion, Mme Monique Allard, secrétaire, et Mme J.-B. Caron, conseillère.

Importante causerie lundi soir à l'Hôtel Shawinigan

M. Adrien Pouliot parlera des avantages des études pré-scientifiques.

M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, sera lundi soir prochain le conférencier invité à un souper-causerie qui aura lieu à l'Hôtel Shawinigan, à 6 heures 30.

Le conférencier parlera de l'éducation, tout spécialement sur les avantages que la présentielle apporte aux jeunes de Shawinigan. Il devait présenter sa conférence le 17 décembre dernier, mais la maladie l'a empêché de venir à Shawinigan. Cette conférence s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. Les personnes qui ont reçu des invitations pour le 17 décembre dernier sont encore invitées et elles recevront des invitations sous peu.

Cette conférence est présentée sous les auspices de l'Amicale de l'E.S.I.C. conjointement avec la Commission Scolaire de Shawinigan.

Une famille fut en danger de mort

M. et Mme Germain Carbonneau et leurs quatre enfants ont failli être asphyxiés, durant la nuit du 15 au 16 janvier, à la suite d'une déficience de leur fournaise à l'huile.

C'est un surplus d'huile qui bloqua la conduite allant du réservoir à la fournaise. L'huile commença à brûler en répandant une fumée acre et épaisse, qui aurait fini par être fatale aux occupants du logement.

Intéressante séance de la Chambre de Commerce des Jeunes

Me Léon Lamothe parle de l'avocat

Le Comité d'étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan a tenu lundi soir sa première séance pour l'année 1948. Il continuera régulièrement ses réunions tous les lundis, à 7 heures 30, à l'hôtel Shawinigan.

Cette séance était sous la présidence de M. Gérard Garceau, qui fut secrétaire fondateur de la Chambre locale. Me Léon Lamothe a parlé de "l'avocat", et il était assisté de Mes Roger Collette, Rosaire Lajoie et du notaire Gérard Désautels pour faire face au feu des questions qui furent posées après la conférence.

"Depuis que les différends entre les hommes ne se règlent plus par la force, disait Me Lamothe, il y a des avocats. La paix sociale justifie également la raison d'être des avocats. Les hommes vivant en société, doivent, à la base de leurs relations quotidiennes, trouver des principes, des règlements, des méthodes disciplinaires, pouvant mettre entre les citoyens, l'harmonie, l'équilibre, la justice."

"L'ensemble des lois qui régissent ces relations humaines constituent le droit". Il faut donc des hommes pour comprendre ces lois. "Le rôle des avocats consiste donc à se faire les auxiliaires de la justice, les conseillers des personnes engagées dans des conflits d'intérêts et les intermédiaires des parties auprès des tribunaux."

"Les avocats forment une corporation appelée 'Le Barreau de la province de Québec'. Le jeune homme qui veut être autorisé à la pratique du droit, doit demander la permission au Barreau d'entreprendre des études légales et s'inscrire à cette association. Il devra en plus passer un examen devant les examinateurs du Barreau avant d'être admis à la pratique. Après l'assermentation, il n'aura plus qu'à se faire inscrire au tableau de l'ordre."

Me Lamothe citait ensuite l'avocat Paillet de Paris sur les qualités du bon avocat. Il faut à l'avocat, une bonne santé, un esprit ouvert et beaucoup de perspicacité pour distinguer la vérité dans la cause qui lui est soumise et juger s'il doit honnêtement accepter d'engager son clients dans des procédures légales.

Le conférencier a ensuite comparé brièvement l'avocat de la province avec celui des autres pays. L'avocat de la province, disait-il, réunit "en sa personne des fonctions divisées en d'autres pays". Il remplit la besogne du bureau, la plaidoirie devant les tribunaux, donne des consultations légales et rédige la procédure.

"L'avocat doit constamment avoir présente à l'esprit, cette perspective d'être observé et jugé". "Il lui faut donc la subtilité qui démêle l'écheveau que lui présente le client, la perspicacité qui lit entre les lignes, qui le fait voir derrière les gestes et les paroles, la logique qui donne les conclusions des prémisses que son esprit a découverts. Toute son argumentation doit être continuellement basée sur des faits prouvés ou sur un texte légal ou juridique".

Me Lamothe a terminé en faisant remarquer la belle entente qui existe entre les avocats. C'est une con-

*Saveur
Délicieuse*
— Scellée à Vide

**CAFÉ
"SALADA"**

fraternité établie par une longue tradition, par le travail des siècles pour susciter "une atmosphère d'estime mutuelle, d'égalité absolue, de courtoisie et de cordialité disciplinée."

La conférence a été suivie d'un questionnaire auquel le comité des avocats a répondu le plus clairement possible. Un prix de présence a été tiré au cours de la soirée et M. Roland Héroux en a été le gagnant.

Etat des travaux à l'école du Christ-Roi

Même s'il n'y paraît pas énormément, à l'extérieur, les travaux de la construction de l'école des jeunes filles au Christ-Roi, se poursuivent activement.

Les murs du sous-sol sont montés dans leur entier, et le sous-sol est recouvert par un plancher. Un système temporaire de chauffage a été installé, et les ouvriers peuvent y travailler tout à leur aise.

Les travaux d'électricité et de plomberie qui se feront au sous-sol sont fort importants. Ils pourront être effectués au cours de cet hiver, et occuperont vraisemblablement le gros de l'attention des ouvriers, durant les prochaines semaines. Les travaux de plomberie ne sont pas commencés, mais les travaux électriques le sont. Le plancher en béton du sous-sol sera également fait au cours de l'hiver. La finition de ce plancher, qui sera faite au cours de l'été, sera en terrazzo. La structure de fer est montée. Les autres travaux se poursuivront quand la belle saison sera de retour.

Feu A. Bertrand

M. Léandre Antoine Bertrand est décédé lundi soir dernier, à l'hôpital Ste-Thérèse, à l'âge de 81 ans et 11 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, sa femme née Alma Desjardins, sa sœur, Mme Francis Proulx, née Marie-Louise Bertrand, son beau-frère, M. Didace DeCarufel, M. Auguste Desjardins; ses belles-sœurs Mlle Bibiane Desjardins, Mme Clodia Dubé, Mme Auguste Desjardins; ses neveux, MM. Stanislas Arcand, Wilfrid DeCarufel, Euclide DeCarufel, Alphonse Lapointe, Mme Alphonse Lapointe, Mme Yvonne Arcand.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, jeudi, à 9 heures, en l'église St-Marc. Elles étaient sous la direction de la Maison Oscar St-Ours de Shawinigan.

Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

PERSONNEL

M. et Mme J.-Baptiste Caron étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Gabrielle Daemen en promenade à Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme Albert Racine de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. André Lefebvre est de retour de Montréal, où il a passé quelques jours.

M. H. Brûlé de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme Lorenzo Corriveau ont passé quelques jours à Montréal.

M. Gaston Hardy est de retour d'un voyage d'affaires à La Tuque.

Chez les hôteliers

Le projet d'une seule association semble sur le point de se réaliser.

Depuis plusieurs mois, il a circulé une rumeur à l'effet que l'Association Hôtelière de la Province de Québec et l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province se fusionneraient. Les pourparlers se poursuivent dans l'atmosphère la plus favorable et semble sur le point d'aboutir à un résultat des plus satisfaisants.

L'unanimité, tant chez les directeurs que chez les membres des deux associations, semble de plus en plus près de se faire, car tous se rendent compte que l'intérêt des hôteliers est de grouper tous leurs effectifs dans les cadres d'une même association puissante. C'est ce que déclarait récemment le président de l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province, M. Albert Racine, à son retour à Shawinigan de l'exposition annuelle des fournisseurs d'hôtels et restaurants de la province de Québec, exposition qui a eu lieu à l'hôtel Mont-Royal et qui est la plus importante du genre du pays.

A titre de président de l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province, M. Racine assista, avec Mme Racine, comme invités d'honneur, au banquet d'ouverture de l'exposition, puis à deux autres banquets à l'intention des hôteliers et des restaurateurs. Au dernier de ces dîners, qui eut lieu jeudi dernier, le 15 janvier, M. Racine présenta la conférence, qui était M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, remplaçant l'honorable Paul Beaulieu, ministre.

Notre région était bien représentée, de nous dire M. Racine, à cette exposition. Tous les hôteliers de Shawinigan, accompagnés de leurs dames, étaient présents, de même que plusieurs hôteliers de Grand-Mère.

L'exposition a reçu deux mille visiteurs de plus que celle de l'an passé qui en avait reçu six mille.

Durant l'exposition, des congrès et séances d'études ont été tenus, par les diverses associations d'hôteliers, d'aubergistes et de restaurateurs.

Et l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province, n'a pas été la moins active de ces associations, de dire son président. M. Racine ajoutait qu'elle avait tenu deux réunions fort importantes, et qui groupèrent quelque deux cents membres.

Cette exposition, déclare M. Racine, a remporté un vif succès à tous les points de vue, et les exposants furent plus nombreux, même en tenant compte que les spécialités américaines étaient plus rares, à cause des restrictions récentes imposées sur les importations.

"Théâtre Ford"

"Mademoiselle Amour" sera la prochaine pièce à l'affiche du "Théâtre Ford", un programme commandité par la société Ford du Canada, et radiodiffusé tous les jeudis soirs — de 9 h. à 10 h. — par le réseau français de Radio-Canada.

Dans cette pièce à la fois dramatique et humoristique, une jeune institutrice — dont le rôle sera interprété par Marcelle Lefort — est aux prises avec un groupe d'étudiants et d'étudiantes assoiffés de risque et d'aventure.

Cette pièce, qui devait être radiodiffusée le 15 janvier, dut être remise au 22 à cause d'un accident qui désorganisa les studios montréalais de Radio-Canada.



LAURIER BOISVERT
CONTRACTEUR GENERAL
SPECIALITÉS { BÉTON ARMÉ
BLOCS DE CIMENT
601 5^{ème} RUE
SHAWINIGAN
TEL--
3512

Association Ambulancière Saint-Jean

Un intensif programme comprenant l'enseignement des Premiers Secours aux Blessés, des Sains des Malades à Domicile, de la Puériculture et de l'Hygiène sera lancé dans la Province de Québec par le Conseil Provincial de l'Association Ambulancière Saint-Jean nous informant un rapport présenté mercredi dernier en l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, lors d'une réunion des membres du Comité Exécutif de cette organisation présidée par le colonel J.-Darley LeMoine.

Parmi les membres présents mentionnons le colonel C.-Paul Gaboury, O.B.E., M.D., commissaire provincial de la Brigade Ambulancière St-Jean; Walter J. Langston, secrétaire honoraire du Conseil; Donald Angus, directeur; colonel E.-B.-Q. Buchanan, C.R., trésorier honoraire et madame Juliette P.-Ramsay, surintendante provinciale de la Brigade Ambulancière St-Jean.

L'année 1947 fut des plus progressives à plusieurs points de vue. Ainsi il faut noter que 2000 adultes de plus qu'en 1946 ont suivi des divers cours. De plus, quelque 632 personnes ont suivi un cours spécial d'Hygiène sous les auspices de l'Association Ambulancière St-Jean.

Le rapport faisait aussi remarquer que presque tous les Centres du Conseil répartis dans la Province ont enregistré une augmentation de candidats sur 1946 et que le Centre de Québec et District a donné le pion à tous les autres avec une augmentation de plus de 370 pour cent.

Au cours de la réunion on a insisté sur la nécessité pour tous de suivre les cours de Premiers Secours aux Blessés et de Soins des Malades à Domicile comme moyen bien déterminé de conserver des vies humaines.

Le plus jeune passager d'Air-Canada

Montréal — Un bébé d'une semaine, la petite Marilyn Prosser, est arrivée récemment de Moncton à bord d'un avion d'Air-Canada en route pour l'hôpital neurologique de cette ville où elle sera traitée pour une maladie de l'épine dorsale. Marilyn est l'un des plus jeunes passagers jamais transportés par Air-Canada.

De nouveaux Canadiens

Montréal — M. E. Doke, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que 98 trains spéciaux affectés au transport de 36,869 nouveaux Canadiens sont passés par Montréal en 1947. M. Doke a ajouté que décembre a vu passer le plus fort contingent d'immigrants à arriver à Halifax au cours de l'année. Le nombre des nouveaux Canadiens qui sont entrés au pays au cours de ce mois est de 5,665.

L'issue d'une grève

"Lud Polski" publie la lettre d'un de ses lecteurs. Celui-ci donne les détails de la grève des cheminots qui eut lieu dans la ville de Preszkow, près de Varsovie: "Comme les cheminots ne gagnaient en moyenne que 3000 zlotys par mois, tandis que pour vivre, il en fallait au moins 10,000 par personne, quelque 350 cheminots se sont mis en grève pour obtenir une amélioration de leurs conditions de travail. Pour liquider cette grève, on fit appel à la milice, aux membres de la police d'Etat et même à des détachements de l'armée polonaise, mais tous refusèrent de tirer sur les grévistes. On finit enfin par des détachements de l'armée russe, qui fusillèrent tous les grévistes. Ce fait est de notoriété publique en Pologne, mais on n'ose pas en parler, car on risquerait d'être interné dans un des 34 camps de concentration. Dans la seule localité de Jaworzno il y en a 4". (S.P.C.).

La campagne nationale de secours aux enfants

La guerre a laissé derrière elle des maux qui dépassent en conséquences les pires horreurs des cinq années de conflit. Aujourd'hui, des peuples sont au bord de la ruine et du désespoir, et menacent d'entraîner dans leur chute la civilisation occidentale elle-même.

Ce qu'il y a de plus tragique et de plus injustifié dans cette situation créée par une lutte titanessque qui a ébranlé le monde sur ses bases, c'est le sort fait aux enfants. Innocentes victimes, plus de 400,000,000 de petits êtres sont actuellement plongés dans une incroyable misère physique, morale et intellectuelle. A chaque heure, des milliers et des milliers d'enfants, en Europe et en Asie, meurent de froid et de faim. Et ceux qui survivent à cette impitoyable sélection portent la marque indélébile de la sous-alimentation et du rachitisme.

Dans les pays dévastés par la guerre, des millions de petites filles et de petits garçons, les uns orphelins ou séparés à jamais de leurs parents, les autres partageant le dénuement de la famille, vont souliers troués quand ce n'est pas pieds nus, les vêtements en haillons et sont sans gîte. Affamés, ils sont réduits à chercher leur subsistance dans les déchets. Ces corps squelettiques, ces yeux hagards, ces bouches décalifiées sont guettés par la tuberculose et les épidémies. Les futures mères sont impuissantes à assurer à leur enfant la nourriture indispensable à son développement, même à sa survivance.

Par le cinéma, les revues et les journaux, il a été possible de se faire une idée des souffrances physiques endurées par les enfants de la guerre. Mais ce que ni la pellicule ni aucune littérature n'ont pu rendre, c'est la misère intellectuelle et morale de ces enfants appelés à devenir les citoyens de demain. La vie de la jungle à laquelle ils sont soumis leur enseigne la cruauté et la haine. Comme les écoles ont été détruites, qu'un grand nombre de professeurs sont exilés ou sont morts pour la liberté, ils sont laissés à eux-mêmes; dans l'ignorance, leur esprit l'ankylose. A moins d'un prompt remède, ces futurs citoyens deviendront des individus sans foi ni loi.

Afin de venir en aide au plus tôt à cette jeunesse en détresse, une grande souscription sera lancée à travers le Canada le 9 février prochain. La campagne canadienne pour les enfants, sous le patronage conjoint du C.C. R.U. v.Comité canadien de la reconstruction par l'Unesco) et de l'U.N.A.C. (Campagne des Nations-Unies pour les enfants) a pour objet de recueillir des aliments, des vêtements, du matériel scolaire de toutes sortes, ainsi que d'aider au rétablissement de l'enseignement primaire et supérieur. Le montant de la souscription, fixée à au moins \$10,000,000, sera entièrement dépensé au pays pour l'achat de produits canadiens. Ces produits seront ensuite distribués sous la surveillance de l'ONU.

Tous les Canadiens devraient se faire un devoir de souscrire généreusement à une oeuvre aussi hautement humanitaire et dont dépend l'avenir du monde. Il convient de rappeler ici les paroles récentes d'un prêtre français sur la situation politique: "Malheur à ceux qui ferment leur cœur dans un égoïsme satisfait et qui fabriquent des prétextes pour tranquilliser leur conscience!" Comment donc, sans remords, rester sourds à des millions de voix qui crient vers nous?

Gérant de Jasper Park Lodge

Ottawa — M. Robert Sommerville, gérant général du service des hôtels du Canadien National, annonce la nomination de M. Harold J. Gunning au poste de gérant de Jasper Park Lodge, hôtel d'été du réseau dans les Rocheuses canadiennes. M. Gunning compte près de 20 ans d'expérience au service des hôtels.

Les dirigeants de l'U.C.C. à l'étude

Il fait bon constater en ces temps où l'économie mondiale est bouleversée le vif et grandissant souci des dirigeants de l'U.C.C. de l'amélioration de la profession agricole, souci qui s'exprime encore une fois dans la tenue de séances d'études à l'Ecole Noé Ponton, les 14, 15 et 16 de ce mois.

Si les dirigeants de l'U.C.C. ne sont pas à même plus que quiconque de percevoir le voile de l'avenir, ils n'en ont pas moins le désir pleinement déterminé de faire tout en leur pouvoir pour arrêter une ligne de conduite susceptible d'assurer une plus grande protection aux membres de leur association. Ce qui est plus important encore, ils voulaient ensemble durant quelques jours raffermir leurs convictions sur les principes que les temps de crise ne doivent pas faire perdre de vue.

Les problèmes mis à l'étude sont d'une importance considérable pour l'avenir de la profession, le mieux-être de ses membres. L'on discute en effet des services d'assurance-vie et d'assurance-feu, de la répartition des fonctions dans l'U.C.C., de la comptabilité agricole, de l'établissement rural auquel se lie étroitement le chantier coopératif, des contrats collectifs en agriculture, et enfin de l'utilisation du froid industriel pour la conservation et la mise sur le marché des denrées alimentaires. Sur toutes ces questions les dirigeants de l'U.C.C. et les chefs de l'administration échangeront leurs idées et arrêteront un programme qu'ensemble ils s'emploieront à réaliser dans le plus bref délai au sein de l'association. D'ailleurs, le presse à l'heure qu'il est, dans le monde agricole peut-être plus qu'ailleurs, de préciser sans cesse les objectifs, vu la confusion des marchés, vu la confusion aussi qui se répand dans les esprits sur les principes mêmes que l'agriculture est tenue de respecter pour continuer de produire des hommes pour la nation et pour l'Eglise.

Il est un problème qui devrait plus longuement que tout autre, nous semble-t-il, retenir l'attention des dirigeants de l'Union: celui de l'établissement rural. Les jeunes ne reçoivent pas aujourd'hui la formation et l'orientation dont ils auraient un si pressant besoin pour rester fidèles au coin de pays qui leur a donné le jour. Sans que l'on puisse leur en adresser de trop sévères reproches, ils quittent la terre à un rythme très inquiétant. Par ailleurs, pour que la profession elle-même aille sans cesse de l'avant, prenne sans cesse de la vigueur, elle doit grossir ses effectifs, multiplier le nombre des unités agricoles. Il n'est point d'autres moyens à sa portée que l'établissement rural, dont surtout peut-être la colonisation.

C.-E. Couture.

L'art d'être médecin

Dans son livre sur la civilité, Franklin note qu'au dix-huitième siècle, les médecins, dont la science n'était alors qu'un atome en comparaison de ce qu'elle est à présent, avaient des devoirs à remplir.

Au moment où il recevait le bonnet de docteur, tout licencié jurait solennellement d'observer les statuts de la Faculté, et voici ce qu'on y lisait:

"Tous les médecins vivront en bonne intelligence.
"Nul n'ira visiter un malade sans y avoir été invité.
"Nul ne fréquentera les charlatans, les empiriques.

"Le secret professionnel sera rigoureusement gardé. Nul ne divulguera ce qu'il aura vu, entendu ou deviné chez les malades.
"Les plus jeunes docteurs se leveront devant les anciens, les anciens seront polis et bienveillants vis-à-vis des jeunes.

"Dans les consultations, le plus jeune donnera son avis le premier, puis chacun suivant son ancienneté.
"Les docteurs appelés en consultation prendront l'heure du plus ancien et auront soin d'être exacts, de peur que le retard d'un seul ne gêne ses collègues ou ne mécontente le malade.

"Toutes les ordonnances seront écrites en latin, signées et datées. Elles porteront le nom du malade.
"Dans les assemblées de la Faculté, les docteurs se conduiront avec décence et gravité. Ils opineront suivant leur rang d'ancienneté, tranquillement, paisiblement, et l'un après l'autre".

Il faut noter que ces statuts étaient lus tous les ans, à haute voix, par le bedeau de la Faculté, le jour de Saint-Luc, en présence des docteurs assemblés après la messe.

Non seulement dans les cérémonies publiques, mais aussi pour faire leur cours, les docteurs devaient être en robe rouge, avec le bonnet carré, l'épave et le rabat. Les bacheliers avaient droit seulement à revêtir le costume ordinaire de bourgeois aisés. Tous au XVIII^{ème} siècle, presque tous les médecins portaient, outre l'ample peruke, une longue barbe, à laquelle Molière a fait plus

d'une allusion. Lorsque Argan rêve de prendre ses degrés, Toi-même lui dit: "Quand il n'y aurait que votre barbe, c'est déjà beaucoup, et la barbe fait plus de la moitié d'un médecin". Sur la peruke reposait le haut bonnet pointu en forme d'éteignoir, mode qui remontait à la fin du XVI^{ème} siècle et qui ne vit pas celle du XVII^{ème}. Au milieu du règne de Louis XIV, les jeunes médecins commençaient à porter le chapeau qui portaient les bourgeois aisés. Tous, au XVIII^{ème} siècle, l'avaient adopté. Leur habit était de drap ou de velours, une fine dentelle formait le jabot et les manchettes. Ils tenaient à la main une canne à pomme d'or ou à bec de corbin. Leur démarche était pleine de dignité. On les accueillait partout avec de grands égards, même avec respect.

Il fallait qu'un médecin fut bien pauvre pour courir la ville à pied. Enveloppés dans leur longue robe, ils s'en allaient gravement, assis sur une mule ou sur un cheval. En 1505, on plaça dans la cour de l'école "deux bornes de pierre" qui servaient aux docteurs pour "monter sur leurs mules et pour en descendre". Les Paradoxes de Bruscambille nous apprennent que tout bon médecin devait être "pourvu de quatre choses", dont la première était "une bonne mule", qui ne soit fantasque et qui ne le renverse point dans la boue.

A. FRANKLIN.

Programme de l'Association Canadienne des Consommateurs

Les nouvelles que nous transmettait Mme Gérard Pariseau, vice-présidente nationale de l'Association Canadienne des Consommateurs à son retour d'une convocation d'urgence de cette association qui a eu lieu mercredi de la semaine dernière à Toronto témoignent du travail constructif de ce groupement de femmes canadiennes qui, par leur volonté agressive, leur hardiesse, leur ténacité, redonneront aux prix la stabilité économique dont seules parmi les aînées se souviennent d'avoir connu.

Un groupement national, indépendant, permanent, l'Association Canadienne des Consommateurs sous la présidence de Mme T. J. Marshall-D'Argincourt a dressé le programme suivant qui a été sans retard soumis au Gouvernement:

1. Une réclamation à l'effet de contrôler à nouveau le prix des denrées alimentaires les plus essentielles.
2. La levée de l'embargo, tout au moins sur les carottes et les choux.
3. Une convocation de représentants de l'agriculture, des unions ouvrières, du commerce, de l'industrie, dans le but de discuter avec les membres de l'Association Canadienne des Consommateurs et les représentants du Gouvernement des mesures à prendre pour régler le problème de l'augmentation des prix et d'étudier les mesures à prendre à cet effet.
4. Une partie des membres de l'Association s'est dite favorable au rétablissement des grains et moulées dont les prix trop élevés sont le premier facteur de la hausse des produits de la ferme.
5. Une commission est réclamée dans le but de procéder à une enquête rapide et immédiate sur l'augmentation des prix afin de dévoiler les profiteurs et de leur déclarer une guerre sans merci.

L'Association demande à ses membres et à toutes les femmes canadiennes de faire aussi leur part, d'économiser, de n'acheter que le strict nécessaire et d'éviter le gaspillage.

Pensées

On entre dans le bonheur par la porte du devoir, et du devoir on passe un jour dans le bonheur, parce que ce n'est là au fond qu'une seule et même chose.

Rendre chrétienne la génération qui monte, c'est couper le mal dans sa racine et assurer le salut des peuples. — Gerson.

La vie porte la jeunesse; la vieillesse porte la vie.

L'ingratitude attire les reproches, comme la reconnaissance attire de nouveaux bienfaits.

Les qualités de l'esprit font des jaloux; celles du cœur font des amis.

Peu lire, mais bien lire; dévorer n'est pas savourer.

Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres. — Bourdaloue.

Ne te préoccupe point du désir d'attirer les regards, tu ne parviendrais qu'à te montrer, avec effort, inférieur à ce que tu es.

Vivre d'amour, c'est naviguer sans cesse, la joie et la paix dans les cœurs.

La neige

La neige que l'on voit tomber en hiver sous forme de flocons plus ou moins gros, n'est pas autre chose que de la glace mais elle ne se présente pas en masses épaisses et volumineuses. Sans doute elle est formée de fines aiguilles, de cristaux microscopiques disposés régulièrement à côté les uns des autres, mais elle n'est ni compacte, ni transparente, comme la glace.

Un jour d'hiver, quand la neige tombera, recueille-en quelques flocons sur un corps noir et froid; puis examinez-les avec un verre grossissant; vous pourrez voir qu'ils sont composés d'étoiles à six faces; on dirait de jolies fleurettes qui présentent des formes variées et délicates.

Comment se forme la neige? Les nuages sont formés de fines gouttelettes d'eau. Lorsque ces gouttelettes se refroidissent, elles forment la pluie; si le refroidissement est assez considérable, elles deviennent de la neige, qui tombe en légers flocons.

La neige est blanche, extrêmement légère; sa légèreté vient de ce que les flocons, enchevêtrés les uns dans les autres, laissent entre eux de grands espaces vides, mais ils peuvent se resserrer, par suite d'une forte pression. Vous savez que quand on fait des boules de neige, la neige pressée peut devenir presque aussi dure que de la glace.

La neige, lorsqu'elle forme une couche assez épaisse, empêche le froid de pénétrer dans le sol; elle est donc très utile à la terre et aux plantes; elle leur sert de manteau; non seulement elle les garantit d'un refroidissement trop considérable, mais elle empêche la chaleur de la terre de se perdre. Elle préserve donc le sol et les plantes des fortes gelées, et, en ce sens, elle est très utile aux agriculteurs.

La neige, comme la glace, commence à fondre à la température de 0 degré; c'est pourquoi dans nos pays, elle ne reste généralement pas longtemps sur le sol à moins que la terre ne soit sèche et gelée.

Mais sur les hautes montagnes, ainsi que dans les régions du nord, où la température est très basse, la neige s'accumule, finit par former une couche très épaisse; elle couvre le sol pendant une partie de l'année, et, même pendant toute l'année. Elle forme ce qu'on appelle les neiges éternelles.

Disons cependant quelques mots des avalanches. Dans les hautes montagnes où la neige s'est accumulée, il arrive parfois qu'une partie de cette neige se détache du sommet, dégringole le long des pentes, et vient s'abattre dans la vallée. Cette masse de neige augmente de volume au fur et à mesure qu'elle descend; elle acquiert une rapidité considérable et, par suite, détruit tout ce qui se trouve sur son passage; elle arrache les rochers qu'elle entraîne dans sa course, ensevelit des forêts, écrase des maisons, engloutit des villages entiers. L'avalanche est donc un fléau terrible qui, chaque année, fait de nombreuses victimes.

Le saviez-vous?

En Russie, un paquet de 25 cigarettes coûte \$6.00, et la plupart des travailleurs y gagnent le tiers de ce qu'il faudrait pour vivre convenablement. C'est le paradis vanté par les exploités de la badauderie, les faiseurs de grèves en un pays, le nôtre, où les ouvriers sont cent fois plus payés et mieux traités que par le communisme. Les ouvriers qui ont goûté du régime communiste seraient fiers et heureux de venir travailler ici gratuitement, à la seule fin d'être enfin libres de penser, de parler, de vivre...

Les courtiers de Montréal passent pour les plus honnêtes que l'on puisse trouver, parce qu'ils sont soumis aux règlements très sévères des deux marchés de la Bourse et du Curb.

Le truquage et les combinaisons louches fourmillent dans la lutte supposée libre d'aujourd'hui. Le meilleur remède serait de ne pas assister aux séances de lutte.

Sylvio Pellico a écrit, au souvenir de ses dix ans de prison non mérités: "C'est un grand honneur d'avoir pu expier sur la terre".

Du temps de Champlain, les barbiens avaient le droit de raser, de panser les plaies, de rebouter, de faire des saignées sur l'ordonnance des médecins. C'est pourquoi les poteaux blancs qui servaient et servent encore d'affiche aux barbiers comportaient et comportent encore une bande rouge en spirale qui affirme leur droit de tirer le sang.

Les conseillers ne sont pas les plus payeurs.

Je ne tiens compte que des conseils des gens qui sont de mon avis...

La nouvelle loi provinciale sur les ventes à tempérament est sage et s'inspire des sérieuses recommandations de la Chambre de Commerce de la Province.

Il est vrai qu'il est trop question de grèves, de droit au repos



"Aussi distinctement que si vous étiez ici!"

DEPUIS DES ANNÉES, nous n'avons lésiné ni sur nos efforts ni sur la dépense pour améliorer et perfectionner le service téléphonique. Effectivement, la voix transmise par le téléphone d'aujourd'hui est quatre fois plus distincte et plus claire qu'elle ne l'était il y a quelques années à peine.

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous évertuons à remplir les commandes inexécutées. Rien n'est négligé pour assurer aux abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît constamment et tous nos abonnés en bénéficient.



LA COMPAGNIE DU TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

et aux gros salaires, et pas assez question de travail, de devoir, de travail bien fait, et du bonheur que l'on éprouve à faire son devoir avec sérieux et ambition, une ambition légitime. Les plus châtés ne sont jamais les plus travailleurs.

Jean TAVERNIER.

Origine des fruits et légumes

Le thé et le riz nous arrivent de la Chine.

L'épinard, la pêche et la noix sont originaires de la Perse.

Le navet pousse dans la campagne de Rome.

Les melons sont asiatiques. Les haricots et le persil arrivent d'Egypte.

Les petits pois viennent du midi de l'Europe.

Le concombre est un légume tropical.

L'ail est originaire de Sicile.

L'asperge, jadis plante sauvage des côtes anglaises, est cultivée avec soin.

Le clou de girofle et la noix de muscade sont originaires de Sumatra.

L'abricot vient d'Amérique.

La tomate fut découverte par le portugais Thomas, dans l'Amérique du Sud.

L'ognon était l'objet du culte spécial des habitants des rives du Nil, mais il vient des Indes ainsi que le gingembre.

Le café vient des îles des Antilles.

La pomme de terre vient d'Amérique.

La groseille vient de Grande-

Bretagne. Les noisettes sont originaires de la Grèce.

Les coings étaient cultivés à Corinthe.

Les prunes viennent de Damas.

Les poires furent importées d'Orient par les Romains.

Les cerises étaient appréciées en Asie dès le commencement.

Pensées

La jalousie est le plus grand des maux et celui qui fait le moins pitié aux personnes qui la causent.

N'attends pas, pour dire la vérité, que ta mémoire commence à s'en aller.

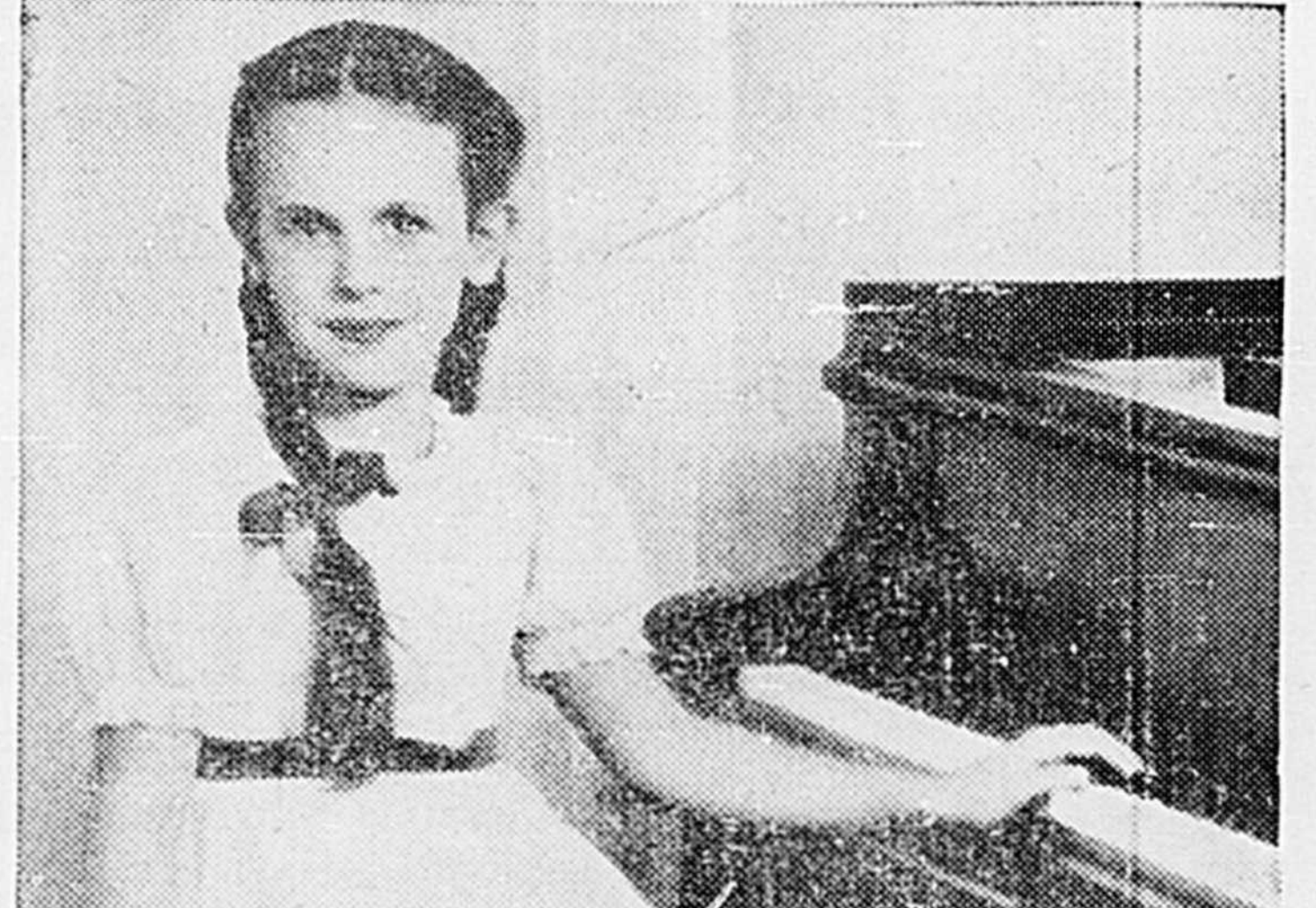
C'est parce qu'il a su choisir ses ennemis qu'un tel reste, en dépit de toutes les tentations auxquelles il est exposé, honnête homme.

Toute vie active qui se développe au détriment de la vie intérieure va contre la volonté de Dieu. — Père M.-V. Bernadot, O.P.

Mettez votre cœur plus haut que les créatures et vous serez garanti de toute déception. — Bossuet.

Le bonheur, on le porte en soi: il est l'oeuvre de la volonté, comme tout ce qui est beau et grand. — Général Humbert.

PIANISTE



Patsy Parr, jeune pianiste de Toronto, qui a émerveillé la critique par la maturité de son art, sera la soliste de l'Heure Northern Electric lundi soir, le 26 janvier. Patsy, qui a dix ans, joue le piano depuis l'âge de quatre ans.



IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE
GOMME
GRAND-B
3 SAVEURS
SPEARMINT
PEPPERMINT
WILD CHERRY
LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

Café Canadien

5e Rue

Shawinigan Falls

Un des Meilleurs Cafés de la Mauricie

Mangez un bon BAR B-Q
ou un bon SPAGHETTI ITALIEN
Votre appétit sera vite soulagé

Bienvenue au CAFE CANADIEN

à tous nos amis de la ville, de Grand'Mère,
et de toute la Mauricie

PERMIS POUR LA VENTE DES
BIERES et VINS

LE PROPRIETAIRE

JOS. GAGNON

vous invite à visiter son établissement et à vous rendre
compte du bon accueil qui vous attend.

Pour honorer la mémoire du cardinal Villeneuve

Le 17 janvier ramène pour les catholiques du Canada un triste anniversaire: il y a un an, à cette date, le regretté cardinal Villeneuve rendait son âme à Dieu. Il n'était âgé que de soixante-trois ans, et rien, avant les quelques mois qui précéderont sa mort, ne pouvait laisser prévoir une fin aussi rapide. Au contraire son activité se manifestait plus intense que jamais et il prodiguait à ses fidèles, sur les sujets les plus variés où les intérêts des âmes se trouvaient engagés, de lumineuses et fermes directives. Les problèmes sociaux l'intéressaient particulièrement. Il en constatait l'acuité croissante dans notre pays et même dans notre province, et ne voyait que la doctrine sociale de l'Eglise pour les résoudre. Aussi s'en faisait-il l'inlassable propagandiste. On sait avec quel courage et quelle ténacité il préconisait, devant les auditoires les plus divers, l'organisation corporative comme la grande réforme de structure qui allait restaurer la société.

Plus que jamais les enseignements du docte prince de l'Eglise nous sont nécessaires. Loin de les oublier, il faut les relire, s'en imprégner, les mettre en pratique. Ce sera le meilleur moyen d'honorer sa mémoire, de lui permettre de continuer son oeuvre bienfaisante auprès de ses compatriotes.

Hommage de l'Académie française à Pie XII

L'Académie française a posé, lors de sa récente réunion annuelle où furent distribués les prix littéraires, un geste aussi honorable qu'indéfini. Elle a rendu un hommage public à S.S. Pie XII qui parle avec élégance, comme on sait, la langue des Académiciens. Voici le texte de cet hommage: "A l'unanimité, l'Académie française a décidé d'offrir une grande et exceptionnelle médaille de langue française à S.S. Pie XII qui, deux fois légat en France, puis élevé au trône pontifical, a bien souvent donné des témoignages de sa sympathie bienveillante envers notre pays. L'Académie sait d'ailleurs qu'il s'exprime avec maîtrise en notre langue, dont il se sert souvent dans ses discours comme dans les relations diplomatiques, et l'attrait qu'a pour lui la lecture de nos grands écrivains. Depuis sa fondation, c'est le premier Souverain Pontife auquel l'Académie rend pareil hommage".

Les catholiques et la paix

L'Osservatore Romano vient de faire un appel pressant aux catholiques de tous les pays pour qu'ils entreprennent une campagne mondiale sur la paix. Devant la mauvaise foi des ennemis de l'Eglise, dit le grand journal du Vatican, qui l'accusent de fomenter la guerre, il importe que les fidèles rétablissent la vérité. Ils devront rappeler les efforts de la Papauté en faveur d'une paix véritable, qui doit commencer par s'établir dans chaque pays sur une base de justice dont profitera la classe prolétarienne, injustement opprimée jusqu'ici. Cette campagne, conclut le journal, les catholiques doivent l'entreprendre par tous les moyens dont ils disposent.

Un tel appel, venant de cette source, donne une importance et une autorité nouvelles à la XXVe Semaine sociale du Canada qui se tiendra en septembre prochain aux Trois-Rivières. Elle aura précisément comme sujet la Paix: paix individuelle, paix sociale, paix mondiale. Les dirigeants des Semaines sociales, en choisissant un tel sujet, ont devancé les desirs du Saint-Père. Ils entendent ne rien épargner, avec les encouragements de l'évêque des Trois-Rivières et l'aide de l'organisation locale, pour faire de cette XXVe session une des plus importantes, des plus pratiques et des plus fructueuses qui aient encore eu lieu.

La politique à Québec

C'est par la cérémonie traditionnelle et solennelle que s'est ouverte, au Parlement de Québec, la quatrième session du second gouvernement Duplessis.

Le discours du Trône, donnant un aperçu des vues du gouvernement et des législations qu'il se propose de faire adopter, a été lu au Conseil législatif par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset. C'est une pièce remarquable et dont le texte permet les plus beaux espoirs pour le progrès graduel du Québec et le bien-être de sa population. Il est bon d'en relire les principaux extraits.

"Le progrès et l'existence même de plusieurs nations sont actuellement ébranlés par le chaos économique et menacés par des idéologies malsaines qui causent des misères sans nombre. Fait remarquable, notre province jouit d'une prospérité constante et donne au monde l'exemple de la stabilité, résultat du respect de l'ordre et de l'autorité, car, dans Québec l'attachement invincible à nos traditions et la pratique d'une saine politique familiale, sociale et nationale, ont été et demeurent une excellente garantie de bien-être réel et de progrès durable."

"La santé de l'âme, de l'esprit est d'une importance primordiale; mon gouvernement entend la sauvegarder en contribuant généreusement aux succès de l'éducation et en faisant une lutte énergique et sans compromis aux théories subversives et aux idéologies malsaines qui n'ont pas leur place dans la province de Québec. L'enseignement primaire et secondaire nous intéressent au plus haut degré et nous avons beaucoup fait pour faciliter l'enseignement universitaire. Nous nous proposons de faire encore davantage dans ces domaines."

"Nous savons que l'entreprise privée bien entendue est la meilleure méthode de favoriser le talent, de lui faire donner son plein rendement et d'assurer l'établissement de notre jeunesse pour laquelle nous avons établi de nombreuses écoles spécialisées et multiplié les facilités d'éducation. Nous sommes d'opinion que le paternalisme d'Etat est l'ennemi du progrès véritable. Nous croyons que la province de Québec sera développée rationnellement et plus rapidement par l'initiative privée bien comprise, c'est-à-dire saine et juste, consciente de ses devoirs et de ses droits, respectueuse de ses obligations envers le peuple, envers la province et envers la nation."

"Nous savons que l'agriculture est le réservoir de nos forces vives et la forteresse de l'ordre. Mon gouvernement lui conserve la place prépondérante qu'elle occupe et doit occuper dans notre économie. Vous serez donc appelés à voter des sommes additionnelles pour continuer l'oeuvre du prêt agricole instituée en 1936 et assurer à nos cultivateurs les bienfaits permanents de cette grande institution provinciale. Le prêt agricole s'est avéré profitable à tous les points de vue. De la somme d'environ \$60 millions prêtée aux cultivateurs, depuis onze ans, seuls \$150 ont été perdus, soit à peine un quart de cent par mille dollars. C'est là une manifestation de l'honorabilité de notre classe agricole et un certificat de haute compétence administrative. Mon gouvernement demandera de voter des subventions substantielles pour compléter l'oeuvre salutaire et féconde de la récupération, pour le drainage des terrains marécageux susceptibles d'être cultivés."

"La coopération entre le capital et le travail est indispensable au véritable progrès. Les employeurs et les employés ont des droits mais tous deux ont des devoirs. Nous considérons que la meilleure garantie des droits de chacun se trouve dans l'accomplissement du devoir par chacun."

"Une politique de colonisation réaliste et progressive est un complément indispensable à l'agriculture, à l'équilibre de notre population et au progrès de la province. Des mesures appropriées ont donc été prises et seront perfectionnées pour agrandir de beaucoup notre domaine agricole, en particulier dans la région du lac Matagami. La mise en valeur de ce territoire rendra possible la fondation de 225 nouvelles paroisses."

Toujours désireux de coopérer à la grandeur du Canada, le gouvernement est d'opinion que la meilleure sauvegarde d'une véritable unité nationale réside dans une politique de décentralisation. Il est juste et indispensable que Québec puisse exercer dans leur plénitude les droits, prérogatives et libertés qui nous appartiennent, sont nécessaires à notre avenir et nous sont, par

surcroît, reconnus par notre constitution.

Le discours du Trône parle aussi du développement des ressources forestières et minières, des pêcheries maritimes et sportives, de voirie et de ponts, du progrès de la petite industrie et de la crise du logement. Dès la première séance de la session, 24 projets de lois paraissent au feuillet de la Chambre, ce qui ne s'était jamais vu encore dans l'histoire parlementaire de notre province. Quatre mesures se rapportent à l'habitation et prévoient \$3,100,000 de dépenses dans ce but; \$5 millions sont ajoutés au crédit agricole; \$3 millions sont consacrés au drainage; \$5 millions vont à l'entretien et à la construction de ponts, etc.

Dans la jeunesse soviétique

La propagande "sans-Dieu" avait cessé pendant la guerre. Elle semble maintenant reprendre une nouvelle activité, comme le montre la publication, dans le journal BOLCHEVIK de Moscou, des directives données aux groupes de jeunesse soviétique. Ces directives insistent sur le fait que ces groupes doivent être imbues d'une philosophie rejetant toute idée de l'au-delà. Les jeunes gens doivent être éduqués dans l'esprit du léninisme et de la philosophie matérialiste.

Le Comité central exécutif du Komsomol, la seule organisation de jeunesse permise dans l'Union soviétique, vient de publier une brochure sous ce titre: *Les dix Commandements du Communisme*.

Voici d'après la KIPA, agence de presse catholique suisse, la traduction du texte original:

1—N'oublie jamais que le clergé est le plus terrible ennemi de l'Etat communiste.
2—Essaye de gagner tes amis au communisme, et souviens-toi que Staline, qui a donné une nouvelle Constitution au peuple russe, est le chef des "sans-Dieu", non seulement dans l'Union soviétique, mais à travers le monde entier.

3—Persuade tes amis d'éviter le contact avec les prêtres.

4—Méfie-toi des espions et dénonce les saboteurs à la police.

5—Veille à ce que les publications athées soient largement répandues parmi le peuple.

6—Un bon jeune communiste doit être aussi un athée militant. Il doit connaître la manière de se servir de ses armes et avoir l'expérience de l'art de la guerre.

7—Partout où tu le peux, combats les éléments religieux et empêche toute influence qu'ils pour-

raient essayer d'exercer sur tes camarades.

8—Un vrai "sans-Dieu" doit aussi être un bon agent de police. C'est le devoir de tout "sans-Dieu" de protéger la sécurité de l'Etat.

9—Soutiens le mouvement "sans-Dieu" de ton argent, qui est particulièrement nécessaire pour notre propagande à l'étranger, puisque dans les circonstances présentes, il ne peut être envoyé que d'une manière cachée.

10—Si tu n'es pas un "sans-Dieu" convaincu, tu ne peux pas être un bon communiste ni un vrai citoyen soviétique. L'athéisme est indissolublement lié au communisme. Ces deux idéaux sont le fondement du pouvoir soviétique.

Le Canada est encore le boucher et l'épicier de la Grande-Bretagne

Le Canada fournira de nouveau un gros pourcentage des aliments dont la Grande-Bretagne a besoin en 1948 et 1949. La Grande-Bretagne, en effet, achètera le bœuf, le bacon, le fromage et les oeufs de surplus du Canada, les quantités mêmes de ces denrées devant être évaluées d'avance chaque année et stipulées dans le contrat. En ce qui regarde le bœuf et le bacon les contrats sont pour l'année civile courante, tandis que pour les oeufs le contrat portera sur douze mois commençant à la fin de janvier et que pour le fromage il durera un an à compter du 1er avril 1948.

Le Canada fournira 195 millions de livres de bacon cette année, au lieu de 250 millions en 1947, mais recevra sept dollars de plus par cent livres. Le prix en 1949 ne sera pas inférieur à celui de 1946 mais sera fixé par entente avant la fin de 1948, de façon à maintenir un rapport approprié avec les prix du grain. La Grande-Bretagne achètera 45 millions de livres de bœuf au cours de la présente année, ce qui se compare avec une estimation de 50 millions de livres livrées en 1947. Elle paiera plus pour toutes les qualités, avec une augmentation de \$3.25 les cent livres pour la meilleure. Dans le fromage, l'arrangement stipule la livraison de 50 millions de livres durant la période contractuelle. Bien que cette quantité soit de quelque cinq millions de livres inférieure à celle du contrat courant, le nouveau prix à la fabrication sera de 30 cents, vis-à-vis de 25 cents actuellement. Le Canada calcule qu'il livrera 80 millions de douzaines d'oeufs à la Grande-Bretagne durant les douze mois commençant à la fin de janvier, ou 6 millions de douzaines de moins que

les livraisons de la période contractuelle courante. Les nouveaux prix seront un peu plus élevés et, bien que les quantités à entreposer, à congeler ou à dessécher avant l'expédition n'aient pas encore été déterminées, on les annoncera assez tôt d'avance pour que puissent se faire les arrangements voulus concernant l'entreposage ou la préparation nécessaires.

Comment John Bull se nourrit

Bien que le Canada se soit récemment engagé par contrat à vendre au Royaume-Uni de grosses quantités de bacon, de bœuf, de fromage et d'oeufs, l'alimentation de John Bull ne renferme plus que les articles les plus indispensables. Même, dans les caricatures modernes on pourrait très bien donner à M. John Bull toujours si corpu lent la maigreur de l'Oncle Sam.

Des principaux comestibles que le Canada fournit, chaque Britannique a droit de recevoir comme ration hebdomadaire une once de bacon; pour 20 cents de viande fraîche, au prix de détail; deux onces de fromage; et un oeuf en coquilles, qui n'est pas toujours des plus frais d'ailleurs.

Si nous prenons au hasard sur la liste, la ration hebdomadaire britannique comprend: huit onces de sucre; six onces de beurre et de margarine; deux chopines de lait; une once de matière grasse pour la cuisson; et trois livres de pommes de terre. Chaque personne a droit d'obtenir neuf unités de pain, chaque unité correspondant à une livre de pain ou à un tiers de livre de farine. Même le thé, la boisson na-

tionale des Britanniques, doit être diluée, vu que la ration de chaque personne est de deux onces par semaine. Aux hommes de peine, aux enfants et aux futures mères sont accordées des quantités supplémentaires de quelques-uns de ces aliments.

De plus, il y a un système de rationnement par points, en vertu duquel sont assignés 28 points par mois à chaque personne. Ce système s'applique à des denrées alimentaires, comme les conserves de viande, le poisson, les fruits et les légumes, les biscuits, le riz et les céréales à déjeuner. Cependant, les 28 points mensuels ne mènent pas bien loin, vu qu'il en faut 48 pour une boîte d'une livre de bœuf de conserve et qu'une boîte d'une livre de saumon de la meilleure qualité en prend 28.

Proverbes

Une maison sans femme ni feu est comme un corps sans âme ni esprit.

Les rois et les ours inquiètent souvent leurs gardiens.
Il est fou celui qui fait de son médecin son héritier.

Celui qui boit vite paie lentement.

Les hommes et les melons sont difficile à connaître.

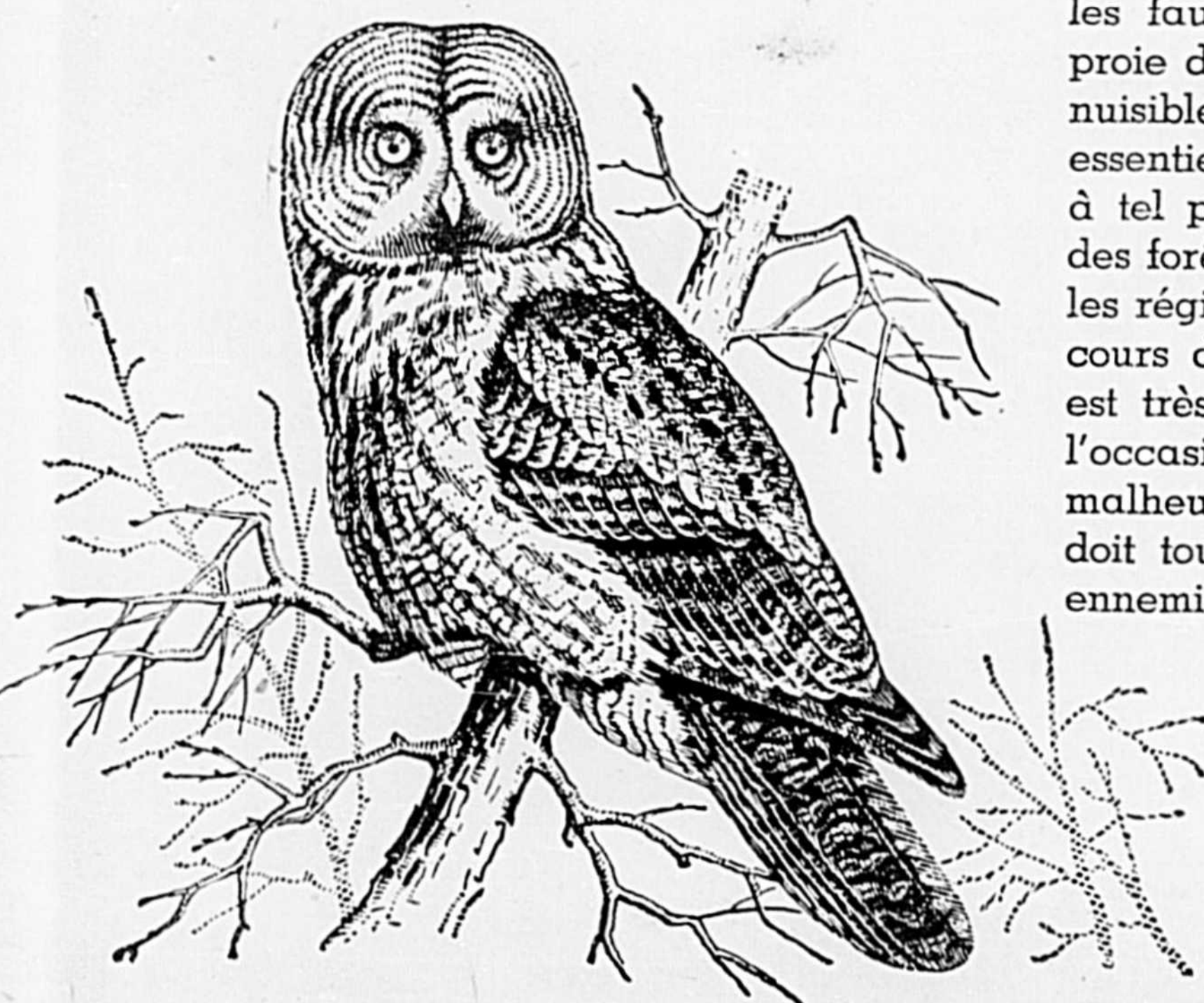
On n'a pas d'ennemi négligeable.

Le coeur du fou est dans sa bouche, mais la bouche du sage est dans son coeur.

L'innocence est son propre défendeur.

Là où il y a mariage sans amour, il y aura amour sans mariage.

La garde de nuit...



Découvert en 1741 par le Commandant Bering, le Cormoran Pallas est disparu vers 1852; un autre oiseau que nous ne verrons jamais plus.



CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive

—À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER

D111FQ

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

47e ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Allocution de l'Honorable Es. L. Patenaude, Président.

PRUDENCE DE NOTRE VIE ECONOMIQUE — MAINTIEN DE L'ENTREPRISE PRIVEE — TENDANCE AU PATER-
NALISME — IMMIGRATION — DESARROI DE
NOTRE EPOQUE — ORIENTATION
DE LA JEUNESSE.

La 47e assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada a été tenue au siège social de la Banque, à Montréal, le jeudi, 8 janvier à midi, sous la présidence de l'Honorable Es. L. Patenaude. Le Secrétaire fit lecture des rapports du Conseil d'Administration et des auditeurs.

S'adressant aux actionnaires, l'Honorable M. Es. L. Patenaude, C.P., Président, s'exprima en partie comme suit:

Rappelant la démission au cours de l'année de M. Georges A. Savoy, Vice-Président, membre du Conseil depuis 1934, le Président souligna son intérêt dans le développement de la banque. Subséquentement, l'Honorable Sénateur Elie Beaugard fut nommé Vice-Président et M. J. Edouard Labelle membre du Conseil d'Administration. Leur compétence et leur longue expérience permettront de nous aider grandement.

Commentant l'état toujours favorable des affaires, l'Honorable M. Patenaude fit une analyse succincte des changements survenus dans les rapports entre l'offre et la demande et entre le pouvoir d'achat et les dépôts en banque. Il signala ensuite les tendances générales qui caractérisent les principales industries du pays. Les nouveaux sommets atteints par la banque à divers postes, nous ont permis, dit-il, d'accorder des augmentations de salaire et d'établir un fonds de prévoyance pour le personnel. En plus, ajouta-t-il, le Conseil d'Administration a voté aux actionnaires un dividende spécial de 1% pour l'année 1947.

Continuant ses remarques, l'Honorable M. Patenaude mit en garde contre la propagande insidieuse disséminée en vue de créer l'opinion que les profits sont toujours exorbitants et de refuser d'admettre suivant l'expérience du passé que les années de profits alternent avec les années de pertes. Il signala la sagesse de conserver les bénéfices acquis afin d'être en mesure de pourvoir à toutes les contingences. Il affirma également que le maintien de notre mode de vie, le développement des nouvelles initiatives et le progrès de la communauté dépendent dans une large mesure des succès de l'entreprise privée.

Après avoir déconseillé l'établissement d'entreprises ou organismes nouveaux d'une valeur ou d'un succès douteux, il indiqua le besoin urgent de soulager les budgets publics grevés par l'abandon à l'état de responsabilités qui n'incombent qu'à l'individu. Au sujet des dangers que recèle toute politique basée sur l'anticipation du maintien d'une prospérité factice de guerre, l'Honorable M. Patenaude déplora la confiance dans un avenir sans revers économiques et il invita l'opinion publique à s'abstenir de demander aux gouvernements d'assumer les responsabilités des individus. Il faut, affirma-t-il, que notre peuple revienne à son habitude de pratiquer l'économie, assure ainsi la conservation des richesses et évite la dissipation des revenus.

Il invita les hommes publics à analyser soigneusement les causes et effets des problèmes de l'heure et à en trouver la solution. Il mentionna particulièrement la hausse du coût de la vie, le pouvoir d'achat, la rareté de logis et de matériaux de construction, les relations entre le capital et le travail, les impôts et taxes, et le besoin de diminuer la dette et les dépenses publiques. Il est assez curieux, poursuivit l'Honorable M. Patenaude, de constater qu'on recherche notre pays de toute part tandis que chez nous nos fils le quittent en grand nombre. "Nous devons conserver chez nous, dit-il, tout notre capital humain, favoriser de toute façon son établissement au pays et empêcher dans tous les cas son émigration. C'est une perte que nous ne pouvons pas continuer de subir, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agit du départ de jeunes gens ayant déjà reçu le bienfait d'une bonne formation à nos dépens dans nos propres maisons d'éducation. Ils nous laissent, au moment où l'on fait de grands efforts pour mettre en valeur nos ressources naturelles et ils ne tarderont guère à le regretter."

L'Honorable M. Patenaude recommanda une grande prudence dans le choix des immigrants, car, dit-il, le gouvernement du pays dépend de ceux qui l'habitent et nous devons choisir à l'extérieur et éduquer à l'intérieur cette population nouvelle qui nous arrivera, et surtout voir à ce qu'elle accepte l'autorité dirigeante et nos façons de vivre si favorables à la liberté individuelle et à l'épanouissement complet de la personne humaine.

La crise sociale provoquée par le progrès scientifique dont les âges mêmes récents n'avaient pu soupçonner la possibilité exige une nouvelle orientation aux fins de rétablir l'ordre dans le monde et de supprimer les facteurs qui tendent à faire perdre son équilibre à l'autorité. La lutte entre les forces de l'ordre et celles de la désintégration sociale a pris partout une acuité rapide et une ampleur inconnue jusqu'ici; elle a même provoqué dans la forme de maints gouvernements des réactions à tendances radicalement absolutistes. Toute la civilisation occidentale, oeuvre de longs siècles, pourrait bien même être mise en péril.

Devant cette menace et au milieu du désarroi général, comment orienter notre génération et préparer la jeunesse qui monte et comment lui permettre de renverser les obstacles qui se dressent déjà sur leur route? "Ce sont, conclut l'Honorable M. Patenaude, les grandes écoles et les universités qui remplissent ce rôle bienfaisant chez nous comme ailleurs, puisqu'on attend d'elles, science et lumière. Par leur autorité et par l'enseignement d'inspiration chrétienne qu'elles donneront, on pourra mieux apercevoir l'étoile de Bethléem qui va éclairer le monde, lui indiquer sa voie et le sauver."

Commentaires sur le bilan par le Gérant Général, M. J. UBALD BOYER.

NOUVEAUX SOMMETS DE L'ACTIF, DES PRETS ET DES DEPOTS.

Le Gérant Général, M. J. Ubald Boyer, fit l'analyse du rapport financier s'adressant aux actionnaires en partie comme suit:

L'état financier pour l'exercice finissant le 29 novembre 1947 reflète une année de progrès marqué, dit M. Boyer. Commentant les chiffres du bilan, il nota que l'actif global de la banque se chiffre à \$142,758,116 et continue d'indiquer une excellente situation liquide. Les disponibilités de caisse et les autres items de l'actif facilement réalisables forment un total de \$106,796,330, soit 78% de toutes les obligations envers le public. Les valeurs de placement des gouvernements fédéral et provinciaux échéant d'ici deux ans s'élèvent à \$27,392,707 comparativement à \$42,764,934 en 1946, la diminution étant attribuable surtout au rachat intégral au cours de l'année de certificats de dépôts du gouvernement fédéral.

Les titres des gouvernements fédéral et provinciaux à plus long terme s'établissent à \$38,741,165 et indiquent une augmentation de \$5,100,675. Ces changements dans le portefeuille de la banque ont contribué à bonifier sensiblement la moyenne de rendement des placements.

Les prêts courants et les escomptes s'établissent à \$33,536,855, soit une augmentation de \$8,025,809 ou de 31% sur l'an dernier. Cela représente une hausse générale et diversifiée d'environ \$7,000,000 dans les avances aux industriels, marchands, constructeurs, cultivateurs et producteurs de matières premières et une augmentation de \$1,200,000 dans des prêts aux villes, villages et municipalités et corporations scolaires lesquels atteignent maintenant la somme totale de \$3,568,035, rapporta M. Boyer. En soulignant que le niveau actuel de l'ensemble des prêts et escomptes est le plus élevé qui ait jamais été enregistré par la banque, le Gérant Général attribua cette augmentation surtout à l'acquisition de nouvelles affaires. Les manufacturiers et les commerçants, ajouta-t-il, ont eu recours à leur banque pour développer leurs entreprises ou encore maintenir leur chiffre d'affaires après avoir épuisé leurs réserves et le capital de roulement inactif durant la guerre. Il est à propos, dit M. Boyer, de mettre en garde l'industrie et le commerce contre toute expansion exagérée ou toute accumulation excessive d'inventaires.

Au sujet de la prospérité dont jouit l'agriculture, M. Boyer remarqua qu'elle résulte d'un marché excellent et de prix sans précédent pour les produits agricoles qui, règle générale, sont de meilleure qualité et sont mis en vente en tenant compte des méthodes de classification acceptées. La modernisation des fermes y compris l'introduction de l'électricité et l'utilisation de nouveaux instruments aratoires a allégé la tâche du cultivateur tout en lui donnant un rendement accru.

L'affaiblissement de l'industrie du bâtiment durant la guerre est la cause de la grande disette de logements qui sévit partout au Canada, poursuivit M. Boyer. Les propriétaires

Radio-Concerts Canadiens

Léopold Simoneau, ténor bien connu des auditeurs des concerts et de la radio, sera l'artiste invité à l'émission du 26 janvier des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson, et Roger Baulu sera l'annonceur du programme.

L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

VRAIMENT...

"Time" parle d'un journaliste canadien moins que banal, P. D. Ross, de l'Otta-va Journal, qui dirige encore sa feuille bien qu'il fut correspondant parlementaire le jour où Laurier prit si brillamment la défense de Riel qu'on voulait pendre. A 90 ans, P. D., comme on l'appelle, est encore vert et solide. On a fêté, l'autre jour, le confrère nonagénaire qui a profité de l'occasion pour disposer de deux highballs et d'un cigare fort. A 10 heures, dit "Time", P. D. prit tranquillement le chemin de la maison parce qu'il devait travailler le lendemain. Tout simplement.

Nos Canadiens n'ont jamais plus réfléchi, voire n'ont jamais mieux réfléchi. Il y a quatre ans, un poll Gallup pris au pays faisait voir que 47 compatriotes sur 100 préféraient l'entreprise privée à la régie d'Etat. Le socialisme semblait s'acheminer vers une bonne popularité. Un autre poll Gallup, pris il y a quelques semaines seulement, montre qu'aujourd'hui 65 Canadiens sur 100 favorisent l'industrie libre. Les propagandistes de la C. C. F. essaient constamment le truc de crier que l'entreprise privée est devant sa dernière chance de faire ses preuves. Il semble bien que le socialisme est en fort pire posture puisqu'il a dépassé, lui, sa dernière chance.

Une dépêche récente de Moscou fait voir que les ménagères canadiennes sont en pays de Cocagne en regard des misères qui confrontent la mère de famille russe. Son homme gagne, en moyenne, 239.40 par mois (1260 roubles). Avec cela, la ménagère russe, qui a souvent une grosse famille, doit payer le beurre \$5.50 la livre, le lait 50c la pinte, les oeufs \$2.50 la douzaine, le café \$7. la livre, un roti de 3 livres \$6. Si Ivan, malgré tout veut s'accorder une douceur, il peut toujours se procurer aux magasins d'Etat 25 cigarettes à \$1.20 et une bouteille de bière à \$1.33. Et cela dans un vaste pays abondamment riche en ressources naturelles!

La canalisation du St-Laurent, bien qu'elle intéresse plus particulièrement la province de Québec, attire aussi l'attention de toutes les autres provinces du Dominion.

Mais les avantages que procurerait la canalisation de notre grand fleuve ne sont peut-être pas appréciés partout de la même manière. Ainsi, Le Soleil, de Québec, dans son numéro du 10 janvier 1948, se demande bien quel peut être le but du sénateur Aiken, du Vermont, E.-U., "qui mène la bataille en faveur de la canalisation du St-Laurent", quand il déclare que "20 millions d'Anglais devraient venir s'établir sur les rives du St-Laurent. Ni plus ni moins".

Sur ce sujet, dit Le Soleil, on a dit et écrit "des choses sages et des sottises". Même s'il est bien aimable de la part du sénateur Aiken de songer à augmenter la trop faible population du Canada, et surtout de cette province, il est à se demander si, en outre de peupler notre pays, les Etats-Unis n'auraient pas d'autres buts en insistant tellement pour que se réalise la canalisation du St-Laurent.

Certes, nous avons des problèmes d'immigration sur les bras, mais il ne serait pas osé de croire que les Canadiens puissent les résoudre seuls sans l'intervention de M. Aiken, dont la voix n'est pas la seule qui compte dans la république voisine.

Les "Ice Follies 1948"

La direction du Forum annonce définitivement aujourd'hui que les "Ice Follies de 1948", le 12e spectacle annuel offert par cette populaire troupe de patineurs de fantasia sera offerte quotidiennement au Forum, durant une semaine entière, à compter du 8 février prochain.

Les critiques et les amateurs qui ont pu assister au spectacle des "Ice Follies" pour 1948 dans de nombreuses villes des Etats-Unis sont unanimes à déclarer que c'est sûrement le meilleur spectacle de tous, encore une fois. Les proprios du spectacle, les sympathiques frères Shipstad, Roy et Eddie, et leur ami Oscar

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Mettez des cendres sur les marches et les trottoirs couverts de glace

La glace est dangereuse! Les marches et les trottoirs couverts de glace causent chaque jour des chutes douloureuses et graves. Faites attention quand vous marchez, et faites votre part pour la protection des piétons. Quand vous répandez du sable ou des cendres sur un trottoir couvert de glace, vous donnez un bon exemple au voisinage, vous assurez votre protection et celle d'autrui. Cela ne prend pas de temps, mais c'est quand même une bonne preuve de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

la DÉMANGEAISON

Soulagez-la rapidement

Soulagez rapidement les démangeaisons causées par l'eczéma, les puces, le pied d'athlète, et autres démangeaisons sans gravité. Employez la Prescription D.D.D., l'orecortinaire ou très forte, rafraîchissante, antiprurigineuse. Non grasseuse, non teignante. Calme promptement les démangeaisons. Un flacon d'essai de 50c la prescription D.D.D. à votre pharmacien.

RADIO-HOCKEY!

La Brasserie BOSWELL

commandite à votre intention l'irradiation de tous les matchs de hockey disputés à Québec par les

"AS" DE QUEBEC

Les dimanches à 3 P.M.

8, 22 février, 7 mars

Les mercredis à 9.15 P.M.

28 janvier

11, 18, 25 février, 3 mars

POSTE CHRC
800 à votre cadran

LA BRASSERIE BOSWELL

Les bons mots

Un Anglais voyage en chemin de fer avec son domestique. Le train déraile. L'Anglais roule dans un fossé sans se blesser. —On est Sam? demande-t-il en se relevant. —Il a été coupé en deux, monsieur. —En deux! Voyez donc, s'il vous plaît, dans quelle moitié sont mes clefs.

Le tailleur, furieux, brandissant sa note — Je veux être payé, j'ai assez attendu; il faut être frippon pour faire faire des habits qu'on ne veut pas payer. Le client — Dites donc, tâchez d'être poli ou je vous réglerai votre compte et promptement. Le tailleur — Mais Monsieur, je ne demande que cela.



● M. G. Allan MacNamara, le nouveau vice-président du trafic au Pacifique Canadien, qui dirige maintenant l'organisation mondiale chargée de diriger le trafic des voyageurs et des marchandises vers les trains et les navires de la compagnie. Avant d'occuper son nouveau poste à Montréal, M. MacNamara était gérant général du trafic au chemin de fer Minneapolis, St. Paul and Sault Ste. Marie. Au service du Pacifique Canadien depuis 1920, il avait aussi pendant un certain temps occupé conjointement des postes de commande au C.P.R. et à la "Soo Line".

Noël Brunet à Radio-Carabin

LE 28 JANVIER 1948

Noël Brunet, violoniste canadien, sera l'invité d'honneur au programme Radio-Carabin mercredi prochain, le 28 janvier. Après avoir mérité au concours le Prix d'Europe de la Province de Québec, Noël Brunet s'est consacré au concert. Il est encore jeune, mais il a établi solidement sa réputation d'artiste sensible à la technique sûre. Les nombreux concerts qu'il donne chaque année lui ont assuré un public de fidèles qui augmente à chacune de ses apparitions-sur la scène de concert, et la critique ne lui a jamais ménagé les compliments qui consacrent les grands artistes.

Les Carabins, depuis Roger Garand jusqu'à Jean-Maurice Bailly, en passant par Jean Coutu, les Carabinières du Mont-Royal, les duettistes Gareau et Coutu et Maurice Meerte, le brillant chef d'orchestre de Radio-Carabin, renouvellent cette année les succès de fou rire qui leur ont mérité depuis leurs débuts il y a déjà plusieurs années, l'un des plus vastes auditoires qu'une émission radiophonique ait jamais réunis.

Le programme de mercredi prochain reste dans la bonne tradition, et la présence de Noël Brunet assure aux fidèles des Carabins, les émotions d'art dont ils sont toujours assurés, en écoutant cette émission radiophonique qui sait si bien marier la plus franche gaieté à l'art le plus raffiné.

Crème nettoyante - laisse la peau claire, douce et lisse, Prix .60, 4 oz. \$1.00.

Crème nourrissante - riche et lubrifiante pour peau sèche et normale, 2 oz. .85, 4 oz. \$1.60.

Savon Spécial en liquide, .75, 15 oz. \$1.50.

Skin Freshener - liquide rafraîchissant .35, 6 oz. .75.

Masque Facial, cinq minutes, .75, \$1.50.

Rouge, .75. Rouge à lèvres .95.

Poudre Faciale, nuance spéciale .85.

Lotion pour les mains, .45.

Shampoo pour cheveux secs et gras, .50 et \$1.00.

Eau de Toilette et Cologne, .55 à \$1.40.

Parfumée, .25 à \$3.10.

Plusieurs autres produits de haute qualité.

Si votre marchand local n'en a pas en main, envoyez votre commande directement à

SUNRAY PRODUCTS

503, rue Bisson,
Montréal, Qué.